

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 94 (1985)
Heft: 10

Artikel: Ghana : la parole est aux femmes
Autor: Heinimann, Hannes
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682300>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PORTRAIT

Hannes Heinimann, délégué de la Ligue à Accra, Ghana

Kwahu-Tafo. La région est située sur le plateau de Kwahu, au sud du Ghana. Elle se distingue par ses collines.

Le climat y est agréable, assez frais la nuit. De longue date, et peut-être en raison du climat, elle a attiré les missionnaires occidentaux. Kwahu-Tafo abrite d'ailleurs un hôpital catholique.

Francis, langue maternelle, le Twi. Il appartient à la tribu des Akan. Francis est le fils d'un planteur de cacao et de café. Il a grandi en compagnie de trois sœurs et cinq frères. Pendant dix ans, il fréquentera l'école de Kwahu-Tafo. Six ans d'école primaire, degré infé-

rieur, suivis de quatre ans dans les degrés supérieurs.

Très tôt déjà, c'était en première année, Francis attirait l'attention de son institutrice par ses talents de dessinateur. Il n'arrêtait pas de dessiner. Même en congé, il mettait une dernière main à l'un ou l'autre de ses dessins. Au crayon le plus souvent, ce qui ne manquait pas de lui poser quelques problèmes, car au Ghana il est difficile de trouver des crayons et du papier. En cas de manque toutefois, ses professeurs et amis volaient à son secours et lui procuraient ce qui lui fallait.

A 11 ans, Francis se met à la peinture à l'huile. Durant sa scolarité, il obtint ainsi, grâce à son talent, plusieurs petits travaux: panneaux de signalisation, affiches de restaurants, de bars ou de magasins.

A la fin de sa période scolaire, il s'exerça au maniement du burin, en s'adonnant à la sculpture. De sa première sculpture, il s'en souvient bien: elle était entièrement faite en terre glaise. Elle représentait une mère qui portait son enfant sur le dos. Ses amis, parents et maîtres d'école ne se sont jamais privés de l'encourager dans l'exercice de son talent. Un prêtre catholique allemand, établi depuis des années dans la région de Kwahu, marqua un grand

Francis Koti Boateng s'est représenté en train de sculpter les décorations d'un siège.

Cela fait longtemps que nous désirions vous présenter, en couverture, l'œuvre d'un artiste du tiers monde. Ce sera chose faite avec ce numéro. Lors d'un voyage au Ghana, Christophe Köppli, responsable de projets à la Croix-Rouge suisse, est parvenu à mettre la main sur un tableau que nous nous réjouissons de pouvoir vous présenter aujourd'hui. Et c'est dans la région de Kwahu-Tafo que Christophe Köppli a découvert le motif de notre page de couverture. Le portrait de l'artiste est signé Hannes Heinimann, délégué de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à Accra, la capitale ghanéenne.

Ghana **La parole est aux femmes**

intérêt pour les œuvres de Francis, œuvres qu'il avait découvertes lors d'une exposition mise sur pied par l'école.

Et c'est ce prêtre qui mit tout en œuvre pour que Francis, après sa scolarité, puisse suivre un apprentissage chez un maître-sculpteur.

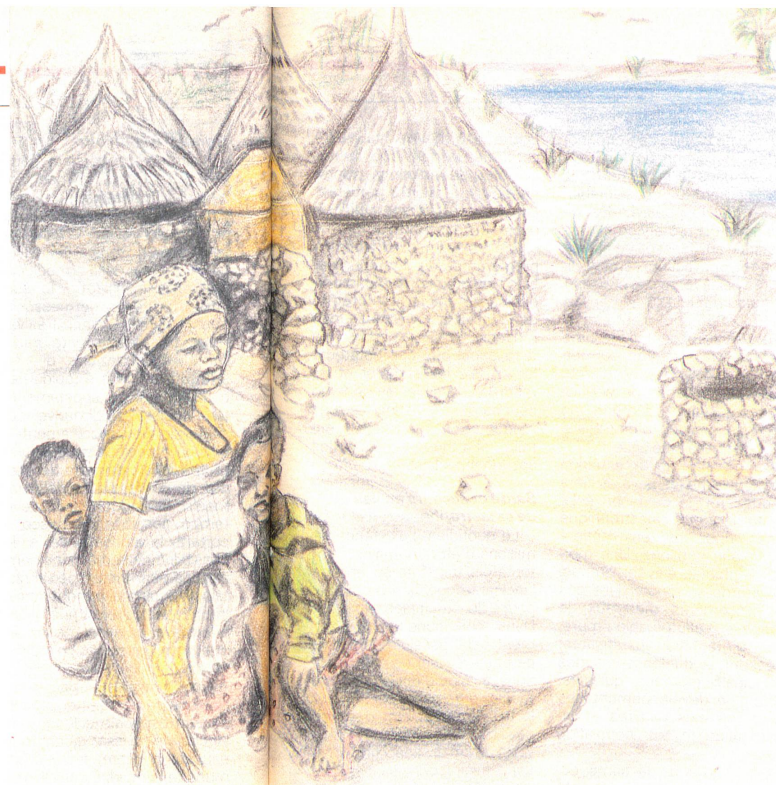
Francis passa ainsi cinq ans de sa vie dans le village de Brong-Ahafo, une région assez éloignée du domicile qu'il avait connu jusqu'alors.

Durant ces cinq années de formation, Francis a pu approfondir son art. Il travailla sur toutes les matières: terres

Petites cabanes de pierre coiffées de chaume. Après une dure journée de labeur, une femme s'occupe encore de ses enfants.

Page de titre: Il n'est pas rare en Afrique de voir représenter deux hommes jouant. Francis Koti Boateng a peint un homme et une femme jouant à l'owave.

Masque.



GHANA

Surface	238 537 km ²
Nombre d'habitants	12 473 000
Densité de population	52,3 habitants au km ²
Population urbaine	36 %
Alphabétisation	48 %
Mortalité infantile	156 ‰
Dette extérieure	979 millions US\$
Croissance de la population	3,4 %

Situation alimentaire
 Production céréalière normale
 Production céréalière en 1983
 Déficit de production

environ 650 000 t
 environ 380 000 t
 environ 370 000 t

glaise, papier mâché, ciment. Il étudia également les multiples mouvements qui caractérisent le corps et l'activité des hommes, ses multiples expressions au travers de la danse par exemple. D'ailleurs Francis aime tout ce qui ressort de l'expression corporelle, expression rythmée par le battement des tambourins. Il est attaché aussi au jeu traditionnel de «L'Oware-Game» ou encore au travail des femmes autour de leurs fourneaux.

Malgré la sculpture, Francis ne néglige pas pour autant ses premières amours: peindre des femmes au labeur, des enfants qui jouent. Ce qui

frappe l'observateur, c'est le fait que Francis s'attache plus souvent à peindre des femmes que des hommes. A cette remarque, il me répondit que les femmes formaient la colonne vertébrale de la société ghanéenne. A la fin de la journée, lorsque hommes et femmes reviennent des champs, les hommes se mettent au repos, alors que les femmes aidées des enfants s'en vont chercher de l'eau, s'occupent des enfants et préparent le repas.

Une fois accomplies les cinq années de formation chez son maître-sculpteur, Francis décide d'aller suivre les cours de céramique à l'Institut des beaux-arts d'Accra. La formation durera six mois.

Et c'est une fois encore avec l'appui de son mécène, le père catholique allemand, que Francis trouvera de quoi occuper un petit atelier à Accra où il ne cessera de modeler ses sujets. Et c'est une exposition d'œuvres d'art, à l'Institut Goethe d'Accra qui fera connaître Francis Boateng à un large public. Aujourd'hui nombreux sont les clients, les galeries d'art, les boutiques ou autres magasins qui réclament ses travaux. □



Francis Koti Boateng, originaire de Kwahu-Tafo, au Ghana, est né le 16 décembre 1962.



Une statue dont le fort symbolisme n'a su être débrouillé par personne ici à Berne.